

RTP 1151p

Dr A. MORLET

—

Premières hypothèses
sur le
système de numération
des Glozéliens



PARIS

EXTRAIT DV *MERCURE DE FRANCE*

XXVI, AVE DE CONDÉ, XXVI

—

15-VI-MCMXXVII

130047

**PREMIÈRES HYPOTHÈSES
SUR LE SYSTÈME DE NUMÉRATION
DES GLOZÉLIENS**

Dr A. MORLET

Premières hypothèses
sur le
système de numération
des Glozéliens



PARIS
EXTRAIT DV *MERCURE DE FRANCE*
XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

15-VI-MCMXXVII

« Les tribus néolithiques de Glozel, avons-nous écrit, paraissent bien n'avoir compté qu'en alignant des unités » (1). Et nous citions plusieurs exemples où nous trouvions, profondément gravés, des traits verticaux, placés côte à côte : six traits sur le revers d'un grand galet en forme de hache avec début de polissage et de perforation ; neuf petits trous gravés à la suite les uns des autres autour d'un galet allongé, du côté opposé à une inscription ; neuf barres sur une sorte de grattoir-burin ; six traits au-des-

*Signes de numération accompagnant
des gravures animales*

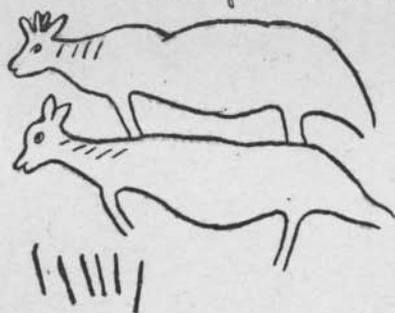


FIG. 1

sous de la gravure de deux animaux indéterminés dont le dessin s'enroule autour d'un galet (fig. 1). Déjà cependant nous avons cru nécessaire d'ajouter : « Mais peut-être que certains caractères des inscriptions des tablettes d'argile et

(1) *Nouvelle Station Néolithique, L'alphabet de Glozel, page 12.*

des galets sont des *signes numériques* qu'il nous est impossible d'identifier. »

Depuis la reprise de nos fouilles, au début du printemps, nous avons mis au jour, avec M. Emile Fradin, une lamelle, en bois de cer-
vidé, qui semble fortement

Plaque de numération



FIG. 2.

venir à l'appui de notre dernière hypothèse (fig. 2). Cette plaque, parfaitement polie sur une face et régulièrement usée par frottement à l'une des extrémités, a pu servir de lisseur. Mais son intérêt vient des caractères qu'elle porte et que nous croyons être des signes de numération.

En partant de l'extrémité inférieure, usée, nous voyons successivement : deux traits juxtaposés ; cinq traits dont quatre accouplés, deux à deux ; deux traits accompagnant un X ; enfin deux signes dont l'un semblable à la lettre H et l'autre à une sorte de H dont on aurait redoublé la barre transversale entre les hastes.

A la vue des deux premières rangées, il est logique de penser à une numération. Et bien que quatre traits parallèles de la deuxième ligne soient accouplés deux à deux, nous croyons qu'il s'agit encore d'unités. En effet, si c'était le deuxième degré d'un système de numération, nous ne retrouverions pas à côté une barre

verticale isolée.

Par contre le signe X, sur la 3^e rangée, pourrait bien

représenter le nombre qui servait de base à leur système de numération. Les deux traits obliques placés à côté pouvaient exprimer les multiples de ce nombre.

Quant au signe H, il représenterait le 2^e degré de ce sys-

Le renne mort de Glozel

(la première inscription est peut-être composée de trois signes de numération)



FIG. 3

tème de numération. Le 3^e degré serait fourni par le signe H possédant deux barres transversales entre les hastes.

Ainsi les Glozéliens auraient possédé un système de numération avec multiples d'un nombre choisi comme base. Pouvons-nous aller plus loin et nous demander si ce n'é-

tait pas un système genre décimal ? Ce serait, croyons-nous, téméraire de l'affirmer. Cependant on peut noter que le nombre le plus élevé d'unités alignées sur les objets de Glozel est de 9 (traits parallèles du grattoir-burin — trous creusés autour du galet allongé). Peut-être le X représentait-il une dizaine ! Mais il faut savoir attendre de nouvelles trouvailles.

Cependant cette hypothèse de numération à l'aide de certains signes alphabétiformes semble à nouveau confirmée par une des inscriptions qui accompagnent le *Renne mort de Glozel* (fig. 3).

Nous insisterons à nouveau sur le fait qu'il s'agit bien d'un animal qui a cessé de vivre, vraisemblablement tué à la chasse. Ce cervidé est étendu sur le dos, la tête rejetée en arrière, les membres allongés et raidis, le ventre distendu par le relâchement musculaire. Quand le bloc de pierre se tient seul, en équilibre, sur son bord le plus large on aperçoit, au voisinage d'un éclat qui en a emporté le corps, la tête et la ramure d'un autre cervidé, placé en sens opposé et regardant son compagnon, étendu mort, les jambes en l'air.

Aussi bien, sommes-nous en présence d'une pièce de gibier d'une espèce déterminée ; et l'heureux chasseur semble vouloir, par une des inscriptions qui accompagnent cette représentation animale, donner le nombre de ses victimes.

Sur ces deux H, l'un couché, l'autre droit, suivi d'un X, nous croyons retrouver le système de numération de notre plaque polie, en bois de cervidé.

La deuxième inscription représente peut-être le nom du chasseur ou encore le nom de l'animal.

Nous répétons que nous ne voyons là que de premières hypothèses sur le système de numération des néolithiques de Glozel ; néanmoins nous avons cru qu'il était intéressant de les signaler dès maintenant.

Nous n'osons espérer qu'on puisse jamais déchiffrer les

inscriptions des tablettes. Mais nous pensons qu'on peut connaître un jour le système de numération de ceux qui, par une lente élaboration intellectuelle, étaient arrivés à la figuration, — beaucoup plus difficile, — de la pensée.